

**AGRICULTURE À BOUMERDÈS****8 millions de mètres cubes d'eau non utilisés**

**La wilaya de Boumerdès est en possession de plus de 10 000 hectares de terres irriguées. Cette superficie pourrait être doublée, voire triplée.**

Ce qui a fait dire à Lakhdar Merrakchi, directeur des services agricoles de la wilaya : «La wilaya de Boumerdès a une marge d'augmentation de ses capacités de production agricole qui est, au minimum, de 50%.»

Plusieurs écueils doivent être levés pour lancer cette dynamique d'extension des superficies irriguées permettant des performances dans ce secteur stratégique.

Il est nécessaire, en premier lieu, de réhabiliter et mettre en exploitation les trois barrages hydrauliques à vocation agricole (Chender, Cap-Djinet et Sahel Bouberek) complètement délaissés et qui totalisent une capacité de 8 300 000 m<sup>3</sup> d'eau non utilisés pour la production agricole.

La mise en place dans les années 1990 du système d'irrigation des terres en aval du barrage de Chender aurait



Photo : DR

coûté pas moins de 19 milliards de dinars. Cet investissement serait probablement perdu à jamais comme le sont les sommes colossales dépensées pour la construction de retenues collinaires.

Second défi que doit résoudre positivement le monde agricole de l'ex-Rocher noir. Il s'agit de la gestion du foncier, singulièrement celui

légué par la restructuration des domaines autogérés. La bonne exécution de la nouvelle réglementation foncière agricole assainira sans doute le climat dans les milieux des fellahs et libérera de nouvelles énergies. Et pour cause, dans chaque bilan de la direction de l'agriculture de la wilaya, l'on y apprend que 15 263 hectares de terres productives, essentiellement

celle de l'Etat, sont laissés en jachère. Cet assainissement libérera donc d'importantes superficies qui reprendront leur vocation productive.

«La wilaya de Boumerdès est une véritable mine d'or», estime M. Merrakchi. Certains fellahs certifient cet optimisme par la qualité et surtout la quantité de leurs récoltes.

**Abachi L.**

**OUM-EL-BOUAGHI****10 ans de réclusion criminelle pour usurpation de fonction**

**La cour criminelle d'Oum-El-Bouaghi a prononcé un verdict de 10 ans de prison contre un homme, âgé de 40 ans, pour usurpation de fonction.**

Le prévenu, maçon de profession, s'est associé à deux de ses acolytes pour constituer une bande de malfaiteurs. Le principal auteur se faisait passer pour un officier supérieur de la Gendarmerie nationale. En 2009, une personne, originaire de Béjaïa, se présente aux services de la gendarmerie déclarant qu'elle est tombée dans un piège

tendu par des malfaiteurs. Le faux officier a fait croire à sa victime qu'il devait aider à déménager de Aïn Fakroun à Bouira, qu'il avait oublié les clés chez ses parents et qu'il devait aller les récupérer.

En cours de route, ils furent surpris par un faux barrage, dressé par ses acolytes. Le chauffeur est agressé par les malfaiteurs qui l'abandonnèrent sur les lieux et prirent la fuite à bord de son véhicule.

Les services de la gendarmerie ont entamé des recherches qui se solderont par la

découverte, deux semaines après, de la voiture volée dans le garage d'un magasin de vente de pièces détachées.

Poussant les investigations, les services de la gendarmerie sont arrivés à identifier le faux officier et ses acolytes, qui ont rejeté en bloc les accusations retenues contre eux.

L'enquête a confirmé l'implication du principal auteur qui n'est pas à son premier forfait. Il écope de 10 ans de prison ferme, quant à ses complices, ils seront relaxés.

**Moussa Chtatha**

**TLEMCEN****6<sup>e</sup> colloque sur l'histoire de la ville de Nedroma**

**Une fois de plus, l'association El-Mouahidia a réussi à relever le défi, et ce, dans des conditions difficiles.**

Le 6<sup>e</sup> colloque sur la cité de Abdel Moumen Ben Ali a été inauguré récemment dans la salle de conférences.

La kheïma dressée à l'entrée était la première vitrine d'exposition du passé de cette ville qui a vécu sous plusieurs dynasties. Lors de la cérémonie d'ouverture, M. Azzedine Midoun, président de l'association El Mouahidia, n'a pas caché sa satisfaction, car cette inauguration était déjà une réussite ; eu égard à l'importan-

ce de l'événement et au riche passé de Nedroma. Plusieurs personnalités étaient présentes et pour cause le colloque est parrainé par le président de la République (malheur aux absents). Le coup d'envoi de ces deux journées d'étude sera donné par le maire de Nedroma, M. Sanhadji Ben Aïssa, en présence d'une représentante de la ministre de la Culture (cette absence ne fera certainement pas plaisir à Hadj Ghafour). Notons toutefois la pré-

sence d'une grande figure, celle de Tahar Fergani et d'un ancien ministre de l'Agriculture Abdelkader Ben Daoud, le cheïkh de la zaouïa Djazoulia était aussi parmi les invités d'honneur.

Le doyen des hommes de culture, en Si Mohamed Djebbari, âgé de 92 ans, n'a pu s'empêcher d'exprimer sa déception, car il aurait fait l'objet d'un oubli de la part des organisateurs. Le patriarche a tenu quand même à être présent à ce colloque pour la présentation de son dernier ouvra-

ge *Nedroma, une petite ville de grands noms*. Au moment où le chef-lieu de la wilaya sombre dans une atmosphère de monotonie, et ce, malgré l'événement de la capitale islamique, du côté des monts Traras, il y avait une ambiance de fête.

Nedroma juchée sur les collines au nord et Béni Snous sur les hauteurs, continuent à faire de l'ombre à la capitale des Zianides qui a vraiment du mal à sortir de sa léthargie culturelle... En attendant le 16 avril peut-être.

**M. Z.**

**BOUIRA****Journée de protestation à la direction de l'hydraulique**

Emboitant le pas à leurs collègues des autres wilayas, les cadres techniques de la direction de l'hydraulique de la wilaya de Bouira ont observé dernièrement une journée de grève pour revendiquer la mise en application d'un nouveau statut particulier.

D'après leur porte-parole, M. Merri Ahmed, chef de service au niveau de la DHW de Bouira, le personnel technique, évalué à plus de 100 employés entre techniciens, techniciens supérieurs, subdivisionnaires, ingénieurs principaux, etc., revendique un nouveau statut dans lequel seront définis les prérogatives, attributions, tâches et missions de chaque cadre, surtout ceux du subdivisionnaire, et une nouvelle grille des salaires dans laquelle seront introduits certaines indemnités et primes inhérentes au secteur de l'hydraulique comme les primes de technicité, de nuisance et de risque, et la revalorisation des frais de déplacement.

Comme les autres secteurs qui ont bénéficié de nouveaux régimes indemnitaires, le corps technique des ressources en eau revendique également l'effet rétroactif avec notification des rappels. Dans une pétition signée par l'ensemble du personnel technique et remise au wali et au DHW de Bouira, les signataires insistent sur l'intégration des fonctionnaires contractuels recrutés dans le cadre de l'article 21 de l'ordonnance n°06-03 du 15/07/2006. Convaincus que leurs revendications sont légitimes, les protestataires se disent résolus à renouveler leur action autant de fois qu'il le faudra.

**Y. Y.**

**SAÏDA****Surchauffe citoyenne à Aïn-Skhouna**

Située à 90 km au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Saïda, la paisible commune touristique de Aïn-Skhouna, réputée pour ses chaudes eaux thermales, a connu, durant la semaine écoulée, une contestation de citoyens soulevée par l'attribution de seulement 18 logements (OPGI).

Il était attendu que ce quota déclenche les protestations de mécontents regroupés pour l'occasion devant le siège de la mairie. Cependant, l'espoir demeure pour ceux qui savent patienter, car la commune verra la réception prochaine de deux quotas totalisant 490 logements que retarde néanmoins l'opération d'assainissement.

**Tahar Diab**